

L'usage du terme נָחַץ
dans les livres prophétiques.

Bernard Gosse - Antony

En dehors des livres prophétiques le terme נָחַץ ¹, dont le sens évoque une idée d'immolation, ne se rencontre que trois fois. En Prov 7,22 l'homme séduit est comparé au boeuf qui va à l'abattoir, en Prov 9,2 et Gen 43,16 il est question de la préparation d'un festin.

Dans la Bible toutes les autres attestations figurent dans les livres d'Ezéchiel, de Jérémie et d'Isaïe. Ce terme s'y applique toujours à des hommes avec le sens de "massacre".

-Le cas le plus simple est celui du livre d'Ezéchiel où ce terme ne figure qu'en 21,15.20.33, le verbe ṭbh apparaissant également en 21,15. En Ez 21,15.20 dans le poème de l'épée il s'agit clairement du massacre d'Israël. C'était également le cas en 21,33 dans la rédaction primitive². Toutefois, l'insertion en 21,33 de: "Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Aux Ammonites et à leur raillerie, tu diras", a substitué le massacre d'Ammon à celui d'Israël. Il s'agit d'une opération rédactionnelle relativement simple.

-Dans le livre d'Isaïe le terme נָחַץ se rencontre en 34,2.6; 53,7 et 65,12. Les emplois de 34,2 (les nations) et 34,6 (Edom) peuvent être rapprochés de l'opération rédactionnelle d'Ez 21,33³. Is 34 joue un rôle important au niveau de la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe, l'expression de la fureur (nqm) du Seigneur contre les nations avec Edom comme symbole assurant le salut d'Israël⁴.

Toutefois, au problème du "massacre" d'Israël, le livre d'Isaïe apporte d'autres solutions que le retournement de cette menace contre les nations, même si en fait, ce retournement est une opération essentiellement rédactionnelle et symbolique ouvrant sur l'apocalyptique.

En Is 65,12 le "massacre" est toujours promis à ceux qui à l'intérieur même du peuple d'Israël refusent de se convertir. Le "massacre" ne concerne plus alors tout le peuple, mais uniquement les récalcitrants.

L'emploi d'Is 53,7 apporte une solution bien plus originale, puisque, dans ce cas, le "massacre" du serviteur, comparé à celui d'un agneau, se substitue au massacre du peuple et doit être favorable à celui-ci.

¹ נָחַץ désigne le cuisinier en 1Sam 9,23.24, mais d'une façon générale le commandant de la garde.

²Sur ce point et ce qui suit cf. B. LANG, A Neglected Method in Ezekiel Research, VT 29, 1979, 39-44. B. GOSSE, Le recueil d'oracles contre les nations d'Ezéchiel XXV-XXXII dans la rédaction du livre d'Ezéchiel, RB 93, 1986, 548ss.

³Voir B. GOSSE, Deutéronome 32,1-43 et les rédactions des livres d'Ezéchiel et d'Isaïe, à paraître dans la ZAW.

⁴B. GOSSE, Isaïe 34-35. Le châtement d'Edom et des nations, salut pour Sion, ZAW 102, 1990, 397-398.

-Dans le livre de Jérémie le terme $\Pi\text{J}\text{U}$ ne se rencontre qu'en 48,15 et 50,27 dans les oracles contre Moab et Babylone. On peut considérer que la rédaction de ces oracles est liée à l'aspect de détournement de la fureur du Seigneur contre les nations, et ceci en faveur d'Israël. Ce point est du reste clairement exprimé en 50,28, où il est question de la vengeance de Yahvé et de son Temple avec l'emploi par deux fois du terme *nqmh*. Cet aspect est confirmé par l'emploi du verbe *ṭbh* en rapport à Babylone en 51,40. En 51,36 il est précisé que Yahvé prend en charge la vengeance (*nqmh*) de Sion. En 25,34 le verbe *ṭbh* concerne encore le massacre des nations dans leur ensemble.

L'emploi du verbe *ṭbh* en 11,19 se rapporte au "massacre" de Jérémie préparé par les gens d'Anatot, et l'emploi de *ṭbhh* en 12,3 concerne les protestations du prophète contre cette machination. Ces divers éléments nous rapprochent du cas d'Is 53,7.

Nous voyons que dans les livres prophétiques, le "massacre" ($\Pi\text{J}\text{U}$) concernait d'abord le peuple d'Israël, dans les dernières années de la royauté. Par la suite, à partir de l'exil, diverses solutions ont été envisagées pour écarter cette menace.

La première solution a consisté à substituer au massacre d'Israël le massacre des nations. Cette solution est d'abord liée à des opérations de détournement d'oracles proprement dites comme en Ez 21,33. Cette solution est également liée à la rédaction d'ensemble des livres prophétiques avec le rôle joué par exemple par Is 34. C'est cette solution qui a été la plus utilisée dans les livres prophétiques.

La deuxième solution a consisté à réserver le "massacre" à ceux qui à l'intérieur même du peuple d'Israël refusaient la conversion cf. Is 65,12.

La troisième solution enfin a consisté à substituer au "massacre" du peuple le "massacre" du prophète ou du serviteur cf. Is 53,7 et déjà Jér 11,19.